

de fut par elle que l'on crût en vous, & que l'on cherchât à vous connoître. Car ce que j'y trouvois autrefois d'absurditez, & dont j'avois été si choqué, ne m'arrêtoit plus; depuis que j'avois entendu expliquer, d'une maniere tres-raisonnable & tres-plausible, plusieurs de ces endroits-là; & je n'attribuois ses obscuritez qu'à la profondeur des Mysteres.

Son autorité me paroissoit même d'autant plus venerable, & d'autant plus digne, qu'on y ajoutât foi, avec une soumission religieuse, qu'en même temps qu'elle se rend accessible à tout le monde, par la simplicité de son stile, elle cache la majesté de ses Mysteres, sous une profondeur qu'on ne perce pas aisément; & que COMME dans ce qu'elle a de clair il y a de quoi nourrir les plus simples, il y a dans ses obscuritez de quoi exercer l'application & la penetration des meilleurs & des plus solides esprits. ELLE embrasse donc indifferemment tout le monde, & ouvre son sein à tous les hommes, dont elle ne transmet néanmoins qu'un petit nombre jusqu'à vous; de la même maniere, à peu près, qu'un linge dans quoi l'on presse quelque chose, ne laisse passer que ce qu'il y a de plus pur. Mais quelque petit que soit ce nombre-là, il est encore bien plus grand qu'il ne seroit, si l'Ecriture avoit moins d'autorité parmi les hommes, & si elle ne les attiroit tous à elle, par la simplicité si sainte & si venerable de son langage.

Voilà de quoi je m'entretenois alors: car vous m'assistiez, ô mon Dieu; & vous exauciez les soupirs de mon cœur. Il sembloit que je ne fisse qu'errer au gré des flots: mais vous me serviez de pilote, & vous regliez ma course; & quoique je marchasse toujours dans la voye large de ce siecle corrompu, vous ne m'abandonniez point.

*Caractere  
des saints  
Ecritures.*

*La simp-  
licité des  
stile de  
l'Ecriture  
est comme  
l'appât  
par où elle  
attire tout  
le monde.*

*Matth.  
7. 13.*